

HEG - FR MAGAZINE



HAUTE ÉCOLE DE GESTION
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT
SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg
Freiburg

Create your future!

N° 6
Juin 2018

DOSSIER SPÉCIAL
SPORT

ENTREPRENEURSHIP
**JIMMY WALES
AT HEG-FR**

PEOPLE
**FREDERIC
BAECHLER**





HAUTE ÉCOLE DE GESTION
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT
SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg
Freiburg

BACHELOR MASTER

FORMATION CONTINUE SERVICES DE CONSEIL ET DE RECHERCHE

Nous nous engageons à exercer un impact positif au moyen de programmes et activités proposés aux étudiants, aux participants et aux partenaires dans trois domaines clés :

L'ENTREPRENEURIAT, L'INNOVATION ET L'INTERNATIONALISATION.

EN SAVOIR PLUS SUR NOS OFFRES : WWW.HEG-FR.CH

HAUTE ÉCOLE DE GESTION FRIBOURG (HEG-FR)

Chemin du Musée 4 T: +41 26 429 36 70
CH-1700 Fribourg E: heg-fr@hefr.ch

Hes·SO

Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale
Fachhochschule Westschweiz
University of Applied Sciences and Arts
Western Switzerland

SPORT, MANAGEMENT ET **PASSION**

La plupart d'entre nous pratiquons un sport durant nos loisirs, certains en tant qu'athlètes licenciés, et peu en tant qu'athlètes d'élite internationaux. Près d'un quart de la population suisse est membre de l'un des quelque 20'000 clubs sportifs. Fidèle à la devise *mens sana in corpore sano*, le sport s'avère de toute évidence essentiel à un apprentissage réflexif.

Le sport et l'économie ont un point commun: celui ou celle qui concentre son effort avec passion sur un objectif et peut gérer son stress en situation de compétition réussit dans le sport comme au travail. Assurément, ces deux compétences aident nos étudiants lors des examens ou des présentations de projets. Se confronter à la réussite, à la défaite, et aux émotions qui y sont associées façonne la personnalité et contribue au développement des compétences sociales essentielles aujourd'hui.

Dans tout sport, le travail en équipe est indispensable. Il favorise l'esprit d'équipe, le respect des personnalités diverses, sans oublier les compétences de management. Un instructeur junior y acquiert en effet une première expérience de leadership, assume des responsabilités et prend des décisions concernant le personnel.

L'analyse des données orientée vers le succès s'applique fort bien au sport et aux affaires. Avec la publication de *Money Ball* de Michael Lewis en 2003, les «Sports Analytics» ont pris de l'ampleur en termes d'évaluation fondée sur les données des joueurs. Comme les entreprises, les équipes sportives peuvent optimiser la qualité des décisions et par conséquent des performances grâce à l'analyse des données (analyse de marché, adéquation entre personnes et postes à pourvoir). Une étude récente de KPMG souligne l'importance du rôle que jouera à l'avenir l'analyse des données à l'intersection du management et de la numérisation.

Les portraits de ce numéro illustrent les expériences, cursus et carrières remarquables d'un petit nombre seulement de nos étudiants et alumni. Nous sommes fiers de toutes celles et tous ceux qui s'engagent avec succès au sein des structures sportives. ■

SPORT, MANAGEMENT UND **LEIDENSCHAFT**

Die meisten von uns treiben Sport, in der Freizeit, als lizenzierte Sportler, wenige als internationale Elitesportler. Etwa ein Viertel der Schweizer Bevölkerung ist in einem der rund 20'000 Sportvereine Mitglied. Getreu dem Motto «*Mens sana in corpore sano*» hat Sport erwiesenermassen für reflexives Lernen essentielles Bedeutung.

Sport und Wirtschaft tangieren sich zweifelsfrei. Dass sowohl im Sport als auch im Beruf erfolgreich ist, wer auf ein bestimmtes Ziel mit Leidenschaft hinarbeitet und in Wettkampfsituationen mit Stress umgehen kann, ist kaum zu bestreiten; beide Fähigkeiten helfen selbstredend unseren Studierenden ebenso in Prüfungen oder bei Projektpräsentationen. Der Umgang mit Erfolg und Niederlage und den damit einhergehenden Emotionen formt die Persönlichkeit und trägt zur Entwicklung der heute unabdingbaren sozialen Kompetenz bei.

Teamarbeit ist im Sport per se erforderlich – beileibe nicht nur in Mannschaftssportarten. Innerhalb einer Mannschaft werden Teamfähigkeit und Respekt gegenüber unterschiedlichsten Charakteren gefördert, notabene wesentliche Managementkompetenzen. Ferner eignet sich ein/-e Juniorentrainer/-in erste Leadership-erfahrungen an, übernimmt Verantwortung und trifft Personalentscheide.

Die vermehrte Analyse von Daten für den Erfolg eignet Sport und Business. Mit M. Lewis Publikation «*Money Ball*» gewann «Sports Analytics» hinsichtlich der fundierten datenbasierten Beurteilung von Spielern seit 2003 an Bedeutung. Sportteams können wie Unternehmen mithilfe von Datenanalysen die Qualität der Entscheide und damit die Leistung optimieren, etwa bei Marktanalysen oder beim Matching von Personen und zu besetzenden Stellen. Daten im Spannungsfeld von Management und Digitalisierung analysieren zu können, ist laut einer aktuellen Studie von KPMG in Zukunft essentiell.

Die Porträts in dieser Ausgabe repräsentieren nur wenige unserer Studierenden und Alumni mit bemerkenswerten Erfahrungen, Lebensläufen und Karrieren. Wir sind stolz auf den Erfolg aller unserer HSWler/-innen in Sportstrukturen. ■

RICO BALDEGGER
Directeur



N° 6

JUN
2018

3 > 7

ACTUALITÉS
INFOS ET BRÈVES

8 > 24

DOSSIER SPÉCIAL
LE SPORT,
UNE ÉCOLE
DE GESTION DE VIE

25

KNOWLEDGE
LIVRES
ET RECHERCHE

26 > 27

TEACH DIFFERENT
L'ATTENTION
EN BAISSÉ

28 > 29

HEG-FR LIFESTYLE
INFOS
EN BREF

30

ALUMNI
LES NZZ X.DAYS
FRIBOURG

31

PEOPLE
FRÉDÉRIC
BAECHLER

32

AGENDA

HEG MAGAZINE

N° 6 — Juin 2018
*Create your future!*Le magazine de la Haute école
de gestion Fribourg (HEG-FR)The School of Management
Fribourg (HEG-FR) MagazineDas Magazin der Hochschule
für Wirtschaft Freiburg
(HSW-FR)→ www.heg-fr.ch/magazine

ÉDITEUR

Haute école de gestion
Fribourg (HEG-FR)
Chemin du Musée 4
1700 Fribourg
www.heg-fr.ch
heg-communication@hefr.chCHANGEMENT D'ADRESSE
OU DE DISTRIBUTION
heg-communication@hefr.chRESPONSABLE D'ÉDITION
Hanspeter Geisseler

COMITÉ DE RÉDACTION

Anka Pilauer
Danièle Rüeger
Gérard Guisolan
Rudolf J. Merkle
Lukas Schneuwly

COLLABORATION RÉDACTIONNELLE

Hanspeter Geisseler
Jean-Marie Ayer
Lukas Schneuwly
Gérard Guisolan
Qui Cung
Rudolf J. Merkle
Danièle Rüeger
Pierre-André BrechbühlPRODUCTION
Inédit Publications SA
Avenue de Rumine 37
Case postale 900
1001 Lausanne
www.inedit.chCOORDINATION
Elodie Maître-Arnaud

CONCEPTION GRAPHIQUE

Xavier Cerdà

RELECTURE

Adeline Vanoverbeke

IMPRESSION

Imprimerie Saint-Paul
Boulevard de Pérolles 38
1700 Fribourg
www.saint-paul.ch

TIRAGE

1500 exemplaires

IMAGE DE COUVERTURE

Renaschild /
stock.adobe.com / FotoliaScan
this QR CODE
to download
the HEG-FR
Magazine App!

QUOI DE NEUF?

JIMMY WALES AT THE HEG-FRIBOURG!

Jimmy Wales, the man behind Wikipedia, visited the HEG Fribourg for a series of events.

TEXT: HANSPETER GEISSELER, Head of Communication & Events

There was a buzz of excitement in the auditorium as the audience waited to see the renowned entrepreneur. During an exclusive “Meet the HEG-FR” event, Jimmy Wales offered valuable insights into his experience as an entrepreneur, the future of digitalization, and social entrepreneurship. Addressing the students and staff of the School of Management Fribourg, he spoke about his failure-ridden journey of becoming an entrepreneur; His catchphrase is “Failure – Jimmy Wales is good at it”. The prominent American later described, explicitly, how his path was not always

straightforward, saying “Failure goes with success” before adding, optimistically, that this is always an opportunity. He was fervent in encouraging the students to pursue diverse things, to be open to innovation and new ideas. He also presented his latest project, the online magazine, WikiTribune, in which paid journalists and volunteers work together in investigative journalism. The event ended with a surprise. Unbeknownst to him, the Master students had prepared for him a special present from HEG Fribourg! That evening, Jimmy Wales spoke at the BlueFactory alongside Nicole Burth,

CEO of Adecco Group Switzerland, and Patrick Aebischer, EPFL Emeritus President. The event, the NZZ X.Days, was jointly organised by NZZ Conference and the School of Management Fribourg. Present that evening were also approximately 200 representatives of businesses, political parties, entrepreneurship and universities throughout the French-speaking part of Switzerland. Among other topics, the topic of corporate management in the digital era and the extent of social entrepreneurship contributing towards tackling the social challenges of our time made for an animated discussion. ■



FACTS & FIGURES

BACHELOR: LES NOUVEAUX DIPLÔMÉS

Le 17 novembre 2017, la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR) a remis le titre de Bachelor of Science HES-SO en Economie d'entreprise à 113 étudiants.

LA PROMOTION, EN BREF...

74

étudiants ont suivi une formation **en emploi** pendant 4 ans

31

personnes sont de **langue maternelle allemande**

39

étudiants ont suivi le cursus à **plein temps** durant 3 ans

82

personnes sont de **langue maternelle française**

23

étudiants ont suivi une formation **bilingue en français et allemand**

113

Sur les **nouveaux diplômés**, nous comptons...

11

étudiants ont suivi une formation **trilingue en français, allemand et anglais**

49

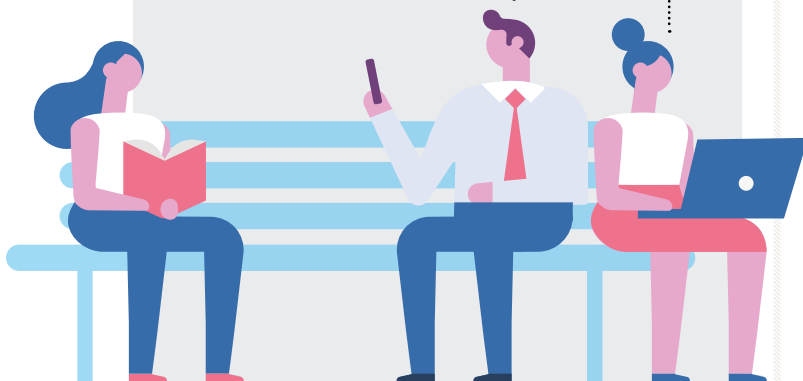
hommes

64

femmes

18

étudiants ont **échoué aux examens ou au travail de Bachelor**



MASTER: LES NOUVEAUX DIPLÔMÉS

24 diplômées et diplômés Master of Science HES-SO en Business Administration (MSc BA), orientation Entrepreneurship ont reçu leur sésame vendredi 3 novembre 2017.

ORIGINE DES DIPLÔMÉS

En nombre d'élèves



1



4



3



5



1



1



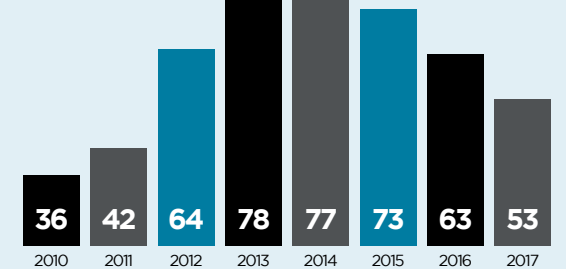
8



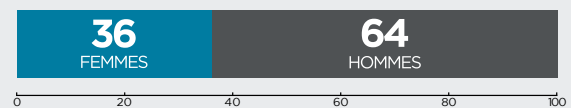
1

APERÇU DES PROMOTIONS | ÉVOLUTION DES EFFECTIFS

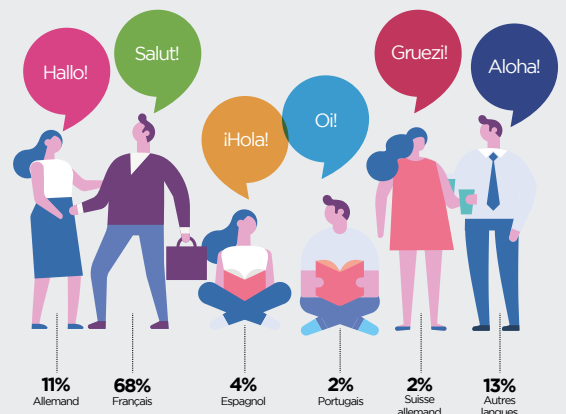
En nombre d'élèves



RÉPARTITION DES ÉTUDIANTS 2017/2018



LANGUE MATERNELLE DES ÉTUDIANTS 2017/2018





PRIX D'EXCELLENCE ET DIPLÔMES DE BACHELOR

Les prix d'excellence ont été offerts par...

La Banque Cantonale de Fribourg

Prix des meilleures moyennes des études unilingues

- Caroline Menoud, Maules
- Kevin Schafer, Alterswil

Groupe E

Prix des meilleures moyennes des études bilingues

- Maël Kilchenmann, Aarburg
- Nadia Aeby, Oberschrot

La Chambre de commerce et HES-SO

Prix des meilleurs travaux de Bachelor

- Nadège Delpédro, Nuvilly
- Christoph Fasnacht, Meyriez
- Arbnor Selimi, Düdingen
- Larissa Wäfler, Tafers

Lucien et Irène Wuillemin

Prix de la meilleure moyenne trilingue

- Larissa Wäfler, Tafers



Nouvelle page Facebook de la formation continue

WEB | Le 21 mars, la formation continue a lancé la page Facebook dédiée à son domaine d'activité. L'équipe a travaillé plusieurs semaines sur le projet en collaboration avec le service de communication, qui assurera le lien avec la page Facebook générale de la HEG-FR et/ou le site de l'école. ■

www.facebook.com/HEGFRformationcontinue/



CERTIFICATION LEONARDO 3.4.5

NOUVEAUTÉ | La Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR) offre une nouvelle formation afin de certifier des utilisateurs et ainsi développer le réseau Leonardo et promouvoir la démarche dans différents domaines d'activité. Elle aura lieu à la HEG-FR les 20 et 21 août et les 22 et 23 novembre 2018.

Cette formation s'adresse aux managers à la recherche d'outils de management adaptés à une nouvelle donne, aux cadres ayant des équipes à développer ou à conduire, aux professionnels des ressources humaines, aux coaches, consultants, formateurs et recruteurs désirant accéder aux droits d'utilisation de la méthode Leonardo 3.4.5. ■

ON PARLE DE NOUS! LA HEG-FR DANS LA PRESSE...

NETZWOCH

→ 23.01.2018

«Dem Schweizer Onlinehandel auf den Zahn gefühlt»

L'AGEFI

→ 22.03.2018

«Processus de création: de la pratique... à la théorie!»

FREIBURGER NACHRICHTEN

→ 24.03.2018

«Der Weltverbesserer in zerschlissenen Schuhen»

TAGES-ANZEIGER

→ 31.03.2018

«Der Wiki-Pionier aus Alabama»

FEMMES LEADERS

→ 04.04.2018

«Comment lever des fonds pour un projet?»

L'AGEFI

→ 24.04.2018

«Une semaine pour devenir un jeune entrepreneur»



TRANSFORMING EDUCATION PRIZE

CONGRATULATIONS | In partnership with the School of Management of Fribourg and TRECC, the Transforming Education Prize of \$50,000 was granted to EDVES from Nigeria. To improve the standard of education in Nigeria, **Dimeji Falana** and **Dare Adebayo** developed a digital education software known as EDVES Suites. EDVES is an academic portal that automates operations in schools and colleges from admission to transcript generation. Congratulations to the Transforming Education Prize Winner 2018! ■

AACSB

Les premières étapes de cette accréditation prestigieuse ont commencé en novembre 2017 avec la visite d'un mentor et le lancement de mesures concrètes.



SEEDSTARS SUMMIT 2018



Leaders and investors of the tech industry came together at the Seedstars Summit to share their experience, skills and insights. The summit this year was held at the Swiss Tech Convention Center (EPFL) from 10 to 12 March 2018.

TEXT: HANSPETER GEISSELER,
Head of Communication & Events

The engagement of the School of Management Fribourg (HEG-FR) with Seedstars is rooted in our vision to create positive impact through our students and partners by providing them with the knowledge and tools for Entrepreneurship, Innovation and Internationalisation. These three domains are the core of our programs and activities. Seedstars shares our vision. Around 20 Master students had the opportunity to assist at the summit and be connected with startups and investors from all around the world. We believe that our students, and

tomorrow's leaders, need to be multicultural and sensitized to the new and emerging markets, as well as be engaged with the developments that arise from them. This will be highly important for many in the future. The engagement with Seedstars shows our students that they can be resourceful with their own creativity, innovation, and entrepreneurial aspirations!

67 startups selected

The last day of the Summit gathered more than 1000 people, excited to discover many different kinds of innovations and technologies. Among them were 67 startups selected in the best entrepreneurial ecosystems of the emerging markets and those eager to connect with different stakeholders. While the first half of the day was filled with workshops and startup pitches, the second half showed the scale of Seedstars with powerful speeches from five inspiring entrepreneurs from the emerging markets. The selection of the twelve best startups among the 67 participating in the competition and the award ceremony closed the day. ■

DOSSIER SPECIAL

LE SPORT, UNE ÉCOLE DE GESTION DE VIE

Le sport a acquis une place importante dans la société actuelle. Nous ne saurions ignorer ce rôle extraordinaire au sein de notre école et de nos formations. Une activité économique dynamique dans laquelle nos étudiants et étudiantes trouvent des débouchés intéressants.

TEXTE: JEAN-MARIE AYER, Professeur HEG-FR et Président SWISS Taekwondo



Notre école propose des programmes qui développent des aptitudes souvent qualifiées de «soft». Ce sont celles qui permettent le dépassement des technicités strictes de la vie commerciale et favorisent l'apprentissage des dimensions relationnelles, sociales et culturelles des activités du quotidien. Nous proposons ainsi par exemple des cours de management interculturel avec des projets mettant en contact des petites équipes dans le monde entier. On y apprend à travailler à distance avec les barrières des langues, à composer avec d'autres perceptions des priorités, de l'engagement personnel et des échéances à respecter. L'apprentissage de «soft skills» est bien utile à la gestion des fédérations et clubs sportifs. Comment faire progresser des associations dont le but n'est pas lucratif, qui ont des buts multiples aussi larges que de faire rêver des petites filles et petits garçons, gagner un championnat ou encore donner un espace d'expression au plus large public possible. Même au plus haut niveau, un sport ou un club qui ne poursuivrait qu'un objectif économique mettrait son âme en péril, au risque d'être effacé des grilles de championnat.

La gestion du sport

Le sport, c'est aussi la gestion et la coordination de nombreux volontaires qui mettent à disposition le meilleur d'eux-mêmes, mais avec un temps limité. Une réalité à s'arracher les cheveux parfois, mais avec laquelle il faut composer. En fin de compte, les fédérations et les clubs sportifs ne sont pas des business. Mais ils doivent être gérés comme des business. Cette

phrase est souvent citée dans le monde sportif aujourd'hui. Le défi est de former et de trouver des gens aptes à opérer dans cette dualité, c'est-à-dire à s'adapter aux structures sportives avec le tact et la sensibilité nécessaires tout en étant efficaces. De nombreux programmes de formation s'y attachent et nous sommes fiers d'y contribuer.

L'entrepreneur du sport

Finalement, il n'y a pas grande différence entre un entrepreneur en devenir et un jeune sportif qui lutte pour sortir du lot. Abnégation, privation, souffrance pour parvenir à un but qui ne restera qu'un souhait pour beaucoup. Sur ce point, les deux mondes du sport et de l'entrepreneuriat se rejoignent. Il n'y a pas meilleur exemple à donner à nos étudiantes et étudiants que celui de sportives et sportifs qui luttent pour parvenir au succès, qui parfois échouent et qui recommencent sans cesse. Il y a des partenariats intéressants à développer entre le monde sportif et celui de la formation. Notre haute école s'attache à les réaliser le plus possible! ■



Jean-Marie Ayer est docteur en économie politique et professeur à la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR). Il est bien connu sur la scène internationale du taekwondo depuis de nombreuses années, notamment en tant

que Secrétaire général de la Fédération mondiale de taekwondo (jusqu'en 2015). Il est actuellement membre du comité exécutif World Taekwondo Europe et président de l'association Swiss Taekwondo.

MANUELA JUNGO

WELTKLASSE KITESURFERIN

Manuela Jungo gehört zu den weltbesten Kitesurferinnen. Nach dem Betriebsökonomiestudium an der HSW Freiburg im 2007 arbeitete sie als Brandmanagerin bei der Luxusuhrenfirma Vogard. Heute übt sie ihren Sport aus, repräsentiert Sponsoren und schreibt Blogs und Artikel für Firmen, Resorts und Magazine. Nun steht bei Manuela Jungo die nächste Veränderung an.

INTERVIEW: LUKAS SCHNEUWLY, Verantwortlicher Career Center

HEG-FR: Wieso hast du damals das Studium begonnen?

MANUELA JUNGO: Ich war voll im Berufsleben drin und sah die HSW Freiburg als ideales Fundament, um meine Berufskarriere zu fördern. Unmittelbar nach dem Studium hat sich dann alles auch in diese Richtung entwickelt. Bis sich dann im 2010 alles veränderte...

Erzähl uns mehr!

Ich muss zuerst ein bisschen ausholen. Während den Semesterferien der HSW hatte ich einen Sommerjob in der Dominikanischen Republik und lernte hobbymässig das Kitesurfen. Es packte mich, aber es blieb vorerst ein Hobby. Erst als ich meinen Job bei Vogard kündigte und mich auf Weltreise begab, konnte ich mich dem Kiten intensiver widmen. Ich entdeckte mein Talent und konnte so ab 2012 professionell an der Freestyle Kitesurf World Tour teilnehmen.

Wie ging's dann weiter?

Nach drei Jahren wurde die World Tour verkauft und von einem neuen Organisator weitergeführt. Man wollte die Tour werbefähiger und damit interessanter für Sponsoren gestalten. Leider war jedoch das Gegenteil der Fall. Dieses Vorhaben scheiterte nach nur wenigen Wettkämpfen. So haben wir nach einem Zwischenjahr unsere eigene Liga, die Kite Park League gegründet.

Ist das Kitesurfen in einem grossen Umbruch?

Der Sport ist immer noch vergleichsweise jung. Professionelle Strukturen werden langsam sichtbar. So wird die Sportart in diesem Jahr an den Youth Olympic Games erstmals präsent sein. Zudem wird versucht, dass das Kitesurfen ab 2020 in Tokyo olympisch ist. Auch in der Talentförderung werden vermehrt Bemühungen unternommen in den Bereichen

Ausbildung, Coaching und finanzielle Unterstützung. Die Schweiz ist jedoch noch nicht so weit. Ich hatte weder einen Trainer noch wurde ich von einem Verband finanziell oder administrativ unterstützt.

Wie lebt man sich als Kite-Profi?

Es ist sicherlich kein Luxusleben im klassisch materiellen Sinn. Wir geniessen aber das Reisen, die Eindrücke und unsere Freiheit und leben unsere Passion – das Kitesurfen. In finanzieller Hinsicht bin ich auf Sponsoren angewiesen. Die Betreuung und Einbindung der Geldgeber ist nebst dem täglichen Training eine meiner Hauptaufgaben. In meinen Anfängen war die Akquise sicherlich anspruchsvoller. Ich kann mittlerweile auf eine grosse Erfahrung zurückgreifen und die medialen Berichte helfen, meine Bekanntheit zu steigern. Vorteilhaft ist natürlich auch, dass ich dank meiner Erfahrung von diversen Events und Resorts





KURZ UND KNAPP

Europa oder Rest von der Welt:

Bis anhin war ich vor allem in der weiten Welt unterwegs. Aber meine Zukunft sehe ich eher in Europa!

Schnee oder Strand?

Klar, das Meer. Es gab mir in den letzten Jahren unglaublich viel. Aber die Berge sind natürlich auch toll!

Business oder Sport?

Sport. Ich wurde zu einem Bewegungsjunkie!

Facebook oder Instagram?

Instagram. Keine Frage!

Mode und Food Blogger funktionieren immer noch. Aber Reichweite und neue Fans zu generieren, wird immer komplexer.

Reden wir ein bisschen über die Zukunft. Gibt es im Kitesurfing auch eine Altersgrenze?

Ja, bestimmt. Der Sport wird immer professioneller, anspruchsvoller und dynamischer. Wer heute Profi werden will, muss bereits in der Jugend anfangen. Das immer höhere Niveau muss entsprechend mit mehr Trainingsaufwand gedeckt werden und mit dem steigendem Alter verändern sich die Prioritäten.

eingeladen werde und somit Reise und Verpflegung kostenlos sind. Aber ganz auf meinen 20 %-Job bei Traser will und kann ich nicht verzichten.

Kitesurfing und Social Media: die perfekte Kombination?

Unser Sport ist vielfach prädestiniert für tolle, dynamische Fotos. Sonne, Strand, Meer und Leute in Aktion. Das macht gluschtig. Viele Kitesurfer haben auch kleinere bis grössere Influencer-Aufträge. Dank der Ausbildung an der HSW konnte ich im konzeptionellen Bereich viel mitnehmen und war eine der Ersten, die Social Media für sich nutzten. 2015 wurde ich von Mercedes für die Kampagne «She's Mercedes» ausgewählt.

Wo geht der Trend hin?

Das ist sehr schwierig zu sagen. Die Social Media Algorithmen und Bots veränderten die Arbeit massiv.

Wie sieht deine Zukunft aus?

Was sich in den letzten Jahren immer mehr abgezeichnet hat, wird im 2019 wahrscheinlich eintreten. Ich werde wohl meine Aktivkarriere beenden und widme mich neuen Projekten. Letztere stehen jedoch aktuell noch in den Sternen. Es tun sich überall kleine Törchen auf, welche ich in kommender Zeit genauer ausloten werde. Eine Kombination mit Kitesurfing wäre natürlich perfekt, muss aber nicht sein. Da ich immer ein Standbein in der Wirtschaft hatte, ich zudem mein Management selber erledigt habe, blieb ich immer am Ball und war keine Aussteigerin, wie das vielleicht einige in den Anfängen das Gefühl hatten. Ich habe einfach das gemacht, was mir Spass bereitete. Ich blieb jedoch zielstrebig, wissensbegierig und lernte durch meine Reisen unglaublich viel. ■■

LE FOOTBALL, VECTEUR D'OUVERTURE SUR LE MONDE

Robin Fasel a créé Boxing Day Media. Une agence-boutique qui développe des contenus journalistiques orientés vers le sport international. Rencontre avec un passionné de football, conteur d'histoires et analyste averti.

TEXTE: GÉRARD GUISSOLAN, Professeur

« **L**e foot, c'est un bien culturel, chargé de valeurs, de symboles. » Robin Fasel sait de quoi il parle: à peine sorti de l'enfance, il allait avec son père voir des matches en Angleterre et en France. Adolescent, il a commencé à écrire ses premiers textes autour du ballon rond. «Au début, l'appel était assez intuitif et je n'avais pas l'idée de faire du journalisme», se remémore-t-il. Après avoir créé et tenu un blog pendant quelques années (voir plus loin), l'agence Boxing Day Media marque une nouvelle étape. Une partie de la vie de cet étudiant en emploi, qui va terminer son Bachelor bilingue cette année.

Se singulariser à tout prix

Les informations sur le football sont plutôt pléthoriques. Certaines vidéos sont virales et partagées dans le monde entier. Alors comment se singulariser tout en allant plus loin? Robin Fasel a trouvé et même façonné un créneau qui correspond à sa personnalité. La passion se partage et la rencontre de personnages inspirants est une nourriture, que ce soit à Liverpool, Southampton, New York ou Reykjavik. Membre de l'Association internationale de la presse sportive (AIPS), à l'aide d'accréditations ou simplement d'audace, Robin Fasel écrit régulièrement des reportages à l'étranger, principalement sur des sujets relatifs au football européen. Et puis l'étudiant en gestion décrypte l'économie du sport de manière détaillée, par exemple le branding des clubs. Le SPORTEM, salon européen du marketing sportif, s'est déroulé



récemment au Parc des Princes à Paris, et Robin Fasel y était.

A l'intersection des dimensions commerciales et sentimentales se situent les supporters. «Les associations de supporters revendiquent le fait de pouvoir s'exprimer avec euphorie. Au stade, on a le droit de se comporter de manière incommode sans qu'on soit rappelé à l'ordre», observe Robin Fasel. Ainsi, les normes de comportement sont révisées, abaissées. Un point de tension qui ne doit pas devenir un point de rupture. Reste que la compréhension d'un tel phénomène est cruciale à l'heure où les marques sont au cœur des stades. Tout comme la notion de propriété d'un club: le supporter s'identifie, tisse des liens affectifs forts et a sa propre compréhension de la notion de profit. Relier local et global n'est pas simple. Assurément, l'économie sportive est en transformation, avec la globalisation et la digitalisation concrétisée dans le stade 2.0.

LA PASSION COMME MOTEUR

Non seulement le «dire», mais aussi le «faire»! Robin Fasel a chaussé les crampons au niveau de la 1^{re} ligue et de la 2^e ligue interrégionale, au poste d'arrière-gauche. «J'ai vécu de magnifiques expériences au FC Bulle. Des moments uniques, de célébration, de partage», témoigne-t-il. Partager ces émotions, ces moments rares, le footballeur, autant sensible que réfléchi, a réussi à le faire dans un magazine digital, *Football Integral*, tenu avec des rédacteurs bénévoles entre 2012 et 2014. C'est là que le rédacteur a fait ses premières armes. «Le blog a apporté ce qu'il devait», pèse-t-il avec le recul: se faire une plume, créer des contacts, avoir des références. Des objectifs concrets mais enrobés de passion, puisqu'une approche «viscérale» du football y était notamment proposée, valorisant les émotions au travers de la fiction littéraire.

Un besoin d'idées

Robin Fasel a déjà signé des articles dans *Le Temps*, *Le Matin Dimanche*, *Le Matin*, *Sept.info*, ainsi que dans *So Foot*. Ce magazine français réussit bien ce rôle de passeur, faisant entrer les lecteurs dans la compréhension du politique, du sociologique ou du psychologique, sans qu'ils s'en aperçoivent. Dans le contexte suisse, où les mêmes personnalités sont régulièrement sollicitées, une perspective internationale apporte une variété bienvenue. «Les journaux ont besoin d'idées, pas de main-d'œuvre», analyse Robin Fasel avec beaucoup de lucidité. En s'intéressant aux aspects économiques et sociologiques du football plutôt qu'à la pure technique d'une chronique d'après-match, le rédacteur évite une péremption généralement rapide des articles. Rassembler des informations, rédiger l'article prend du temps. Après une parution dans la presse écrite, constate le rédacteur, tout disparaît bien vite. Le concept de Boxing Day Media, dont les contenus sont accessibles en ligne, vise à cette valorisation. «Les sujets de fond, par exemple sur la culture d'un club tel que le FC Sankt Pauli à Hambourg, restent toujours intéressants dans la durée; on peut les relire n'importe quand», apprécie-t-il.

Après son Bachelor, Robin Fasel vise un Master. Un parcours qu'il fait tout en restant humble. Le monde actuel appelle à être sans cesse innovant. Faire évoluer les formats, intégrer le support vidéo, autant de réflexions en cours pour que Boxing Day Media reste en forme. ■ <http://boxingday.ch/>



ESSOR TIMIDE DE L'E-SPORT EN SUISSE

La Corée du Sud a été le pays du sport pendant les derniers Jeux olympiques, mais c'est également le pays où l'e-sport est roi et dont les joueurs, considérés comme des athlètes, toucheraient plus de 100 000 dollars de revenus par an.

TEXTE: QUI CUNG, Fondateur d'Oniroforge.ch, InnovationLab Fribourg

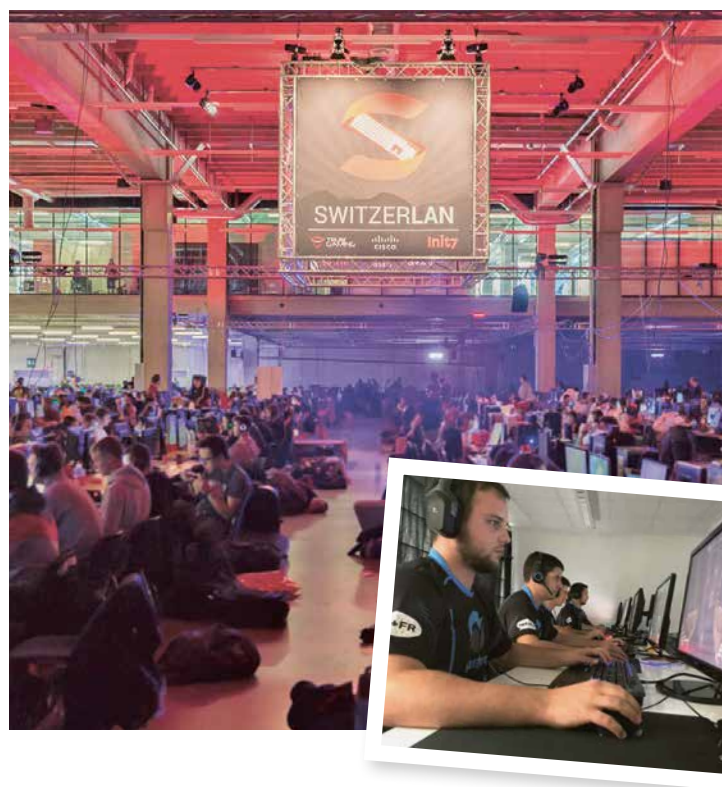
Le revenu global engendré par la pratique de l'e-sport en 2017 s'élève à plus de 699 millions de dollars, selon le cabinet Newsoo. Pour faire face à cette forte croissance, deux clubs romands de football, le FC Servette et le Lausanne Sport, ont ouvert l'année passée une section e-sport, dont les joueurs ont déjà récolté de nombreux prix.

Les joueurs ont été les premiers à créer les structures pour réunir leur communauté. Souvent régionales, ces premières initiatives ont réuni plusieurs centaines de joueurs sur des dizaines de jeux différents. A Fribourg, nous pouvons citer noetic (www.noetic.ch) qui, en plus de fédérer des joueurs, a pour objectif de proposer un espace permettant de diffuser en ligne et en live, et d'accueillir une académie qui donne la possibilité à des jeunes d'être coachés par des joueurs expérimentés.

Un secteur qui explose

Les événements e-sport se sont également multipliés dans tout le pays. La PolyLAN (Lausanne) et SwitzerLAN (Berne) sont les rendez-vous annuels incontournables pour tous les joueurs qui veulent se mesurer les uns aux autres. Depuis moins de deux ans, Genève et Zurich se sont également joints à la partie avec la Geneva Gaming Convention et le Zurich Game Show, deux grands tournois où se rassemblent non seulement des joueurs, mais aussi beaucoup de spectateurs. Car, oui, l'e-sport est aussi un show très lucratif. Les fans viennent y voir des joueurs qu'ils suivent déjà sur des plateformes de diffusion comme Twitch. Ces stars y sont considérées comme des professionnels du divertissement.

Devant un tel potentiel, d'autres initiatives ont également vu le jour. Swisscom, Samsung, Logitech ou



Redbull sont ainsi les sponsors les plus prestigieux des équipes et des événements suisses. De même, UPC Cablecom propose désormais sa propre chaîne de news e-sport: e-Sports.ch. Les choses s'accroissent et la scène helvétique, longtemps clairsemée, se construit; une vraie envie de reconnaissance est désormais palpable.

Vers une reconnaissance officielle

La Swiss e-Sport Federation (SeSF) travaille sur la reconnaissance politique de la discipline en tant que sport et se positionne comme candidat sérieux pour la gouvernance nationale. Le Comité international olympique (CIO) a pour la première fois soutenu un événement e-sport d'exhibition en marge des JO 2018 de Pyeongchang et des e-sportifs coréens ont même pris part au relais de la flamme olympique.

Mais avant que l'e-sport soit considéré comme une discipline olympique à part entière, il doit répondre aux exigences requises pour tout sport qui y prétend. Car même s'il partage les mêmes valeurs qu'un sport traditionnel, comme la compétition et le fait que les joueurs s'entraînent de manière exigeante tout en développant des compétences motrices importantes, quelques points cruciaux manquent encore à l'appel. La mise en place d'une institution fédérale internationale de régulation de l'e-sport reconnue par tous est ainsi nécessaire. Mais surtout, la reconnaissance de l'e-sport reste très compliquée en raison du statut commercial des développeurs de jeux vidéo: le fait qu'une entreprise à but exclusivement lucratif soit aux commandes de la régulation de ses propres jeux, de leur équilibrage et de leurs mises à jour éloigne le jeu vidéo de la définition institutionnelle d'un sport, à savoir une activité d'appartenance collective. ■



LE SPORT, UNE ÉCOLE DE VIE



Même si Steve Bovay pratique désormais la course et le vélo pour le plaisir, le sportif reste très affûté. Concentré, réactif, ce titulaire d'un Bachelor bilingue (volée 2010-2014) aime se fixer toujours de nouveaux objectifs.

INTERVIEW: GÉRARD GUI SOLAN, Professeur

Cycliste professionnel, Steve Bovay a été pendant deux saisons membre de l'équipe BMC. Ensuite, il s'est reconverti dans le marathon et le triathlon, bouclant même deux épreuves Ironman, celle de Zurich et aussi, la plus célèbre, celle d'Hawaii, en 2015. Chaque fois, plus de neuf heures d'efforts. Autant dire que Steve Bovay en connaît un rayon question endurance.

HEG-FR: Un souvenir lié à la HEG-FR en emploi bilingue?

STEVE BOVAY: Comme étudiant, rester assis quasiment toute une journée! Le premier semestre, c'est dur. Ensuite, on s'habitue, on se met dans le rythme. Dans le sport, après quatre heures d'entraînement, on peut se reposer. Comme étudiant, la fatigue est différente.

Un rapport entre la HEG et le sport?

L'organisation. Quand on est étudiant en emploi, on travaille la journée, puis on suit les cours, et on révise encore, on fait différents travaux. Dans le sport, de la même façon, il faut organiser l'entraînement, la physio, les camps d'entraînement. Pour être performant, autant dans les études que dans le sport, il faut être organisé!

Un souvenir de «cadet»?

Clairement, rien n'aurait été possible sans mes parents, qui m'ont toujours soutenu pour faire du vélo. Mon père m'a véhiculé dans toute la Suisse, pendant les week-ends, pour participer aux courses. Mon frère ne pouvait pas en faire à cause de problèmes de santé, mais il a toujours été mon plus fervent supporter.

Un bénéfice apporté par le sport?

Le réseau. Quand j'ai quitté le peloton professionnel, Richard Chassot ne m'a pas laissé tomber et j'ai travaillé à l'organisation du Tour de Romandie. Ensuite, Michel Volet (actuel président de Gottéron) a fait le

lien avec New Work Human Resources. J'ai eu un entretien avec le directeur et j'ai été engagé en tant que responsable de projet. Actuellement, je travaille chez Produits Epagny, à Epagny. Le directeur faisait partie de mes soutiens à l'époque de l'Ironman d'Hawaii. Ensuite, il m'a recontacté, m'a exposé son projet et m'a engagé.

Un défi professionnel?

Depuis le début de l'année, je suis dans une équipe de vente de trois personnes chez Produits Epagny. Auparavant, j'ai passé d'abord trois mois à la production, puis j'ai été chef d'équipe au tranchage, puis trois mois à l'expédition et encore trois mois chef d'équipe pour la production de la fondue chinoise. C'est un défi de s'installer là, de comprendre les gens, de connaître les bases. D'ailleurs, dans toutes les étapes, on apprend quelque chose.

Un «apprentissage» lié à l'activité sportive?

Le dépassement de soi. Dans le sport, on se frotte à la concurrence, on donne le maximum. Dans le domaine professionnel, il y a aussi de la concurrence et il faut se démarquer pour atteindre son objectif. ■



PASCAL JENNY — ENGAGEMENT ALS ERFOLGSREZEPT

Bereits vor seiner Zeit als Profifussballer hat Pascal Jenny mit einer Banklehre bei Credit Suisse den Grundstein gelegt, nach der Sportkarriere gewissermassen eine zweite Laufbahn zu starten. Ferner unterrichtet er als Berufsfachschullehrer an der Kaufmännischen Berufsschule Freiburg das Fach Buchhaltung.

INTERVIEW: RUDOLF J. MERKLE, Dozent

Dazwischen lagen 3 Jahre, während derer Pascal Jenny den Bachelorlehrgang in Betriebsökonomie an der HSW-FR abschloss. Sein DAS in «Gestion et management dans les organismes sans but lucratif» ist ihm heute beruflich sicher ebenso nützlich wie der Bachelor. Als Verantwortlicher für Finanzen, Buchhaltung, Administration und Human Resources hat er einen Kaderposten bei der Association Carrefour-Rue in Genf inne.

HSW-FR: Pascal, wie schätzt Du die Bedeutung von Talent für eine professionelle Fussballkarriere ein?

PASCAL JENNY: Talent ist eine Grundvoraussetzung für eine erfolgreiche Profi-Fussballkarriere. Aber diesem Beruf mit Leidenschaft nachzugehen, ist das Entscheidende. Ebenso sind die Faktoren sozialer Kontext und die Bereitschaft, hart zu arbeiten, deutlich wichtiger. Talent wird in diesem Business allzu oft ausgenutzt, nicht nur von den verrufenen Beratern oder Clubs, sondern manchmal leider gar seitens des privaten Umfeldes junger Akteure.

Hast Du als Profi-Sportler den Ausgleich zwischen Sport und Privatleben gefunden?

Offen gesagt, ich würde einiges anders machen. Ich hatte über Jahre hinweg den berühmten Tunnelblick und habe alles dem sportlichen Erfolg untergeordnet. Erst jetzt habe ich erkannt, was ein Spieler mit wenig Aufwand bewirken kann. Ich hätte andere Perspektiven einnehmen sollen. Als Fussballer lebt man doch in einer Blase. Mit der eigenen Bekanntheit vermag man ohne wirklichen Aufwand Soziales zu tun. Ich würde meiner Heimatregion und den dortigen Leuten mehr Beachtung schenken. Viele haben meine Spiele und

meinen Werdegang über die Jahre hinweg verfolgt, und dies war mir überhaupt nicht bewusst. Heute zeige ich meine anderen Seiten und habe das Glück, meinen Horizont jeden Tag erweitern zu können.

Seit Beendigung Deiner Profikarriere und dem Abschluss des Bachelorstudiums arbeitest Du nun für Carrefour-Rue, eine soziale Organisation. Wie hast Du diesen Übergang erlebt?

Ein ehemaliger Fussballer muss sich in einem anderen beruflichen Kontext in dem Sinne beweisen, als er eben nicht nur leistungsfähiger Balltreter auf dem Platz ist, sondern durchaus intellektuelle und praktische Fähigkeiten besitzt. In meiner Arbeit für Carrefour-Rue sehe ich unbedingt Berührungspunkte mit meiner Fussballlaufbahn. Wie in der Kabine bewege ich mich in einem multikulturellen Milieu. Die Integration verschiedener Kulturen bedingt vor allem, Rücksicht nehmen zu können. Mannschaftskameraden, dem Staff, Gegenspielern, Unparteiischen, Zuschauern u. a. zollte ich früher ebenso Respekt wie jetzt Mitarbeitern, Kunden, Investoren usw. Im Team ist jeder wichtig – sei es im Sport, sei es in einem Unternehmen, sei es in einer NGO.

Spielt in diesem Zusammenhang nicht der Trainer bzw. der Chef die entscheidende Rolle?

Natürlich. Die Leistung für das Unternehmen oder die Mannschaft hängt davon ab, welche Rolle der Chef resp. der Trainer dem Einzelnen überantwortet. Niemand darf überfordert werden und jeder muss zum Nutzen der Mannschaft bzw. des Teams, ideal für den Club bzw. das Unternehmen eingesetzt werden. Diese strategische Herausforderung zu bewältigen, ist eine grosse Verantwortung für jeden Leader, egal, in welcher Branche. Ein Mannschaftssportler trägt einen anderen Rucksack als ein Einzelsportler. Was man letztlich für den Arbeitgeber einbringen kann, hängt davon, welcher Typ man in der Mannschaft war, eher ein Teamplayer oder ein Einzelkämpfer, mehr ein extrovertierter Verantwortungsträger oder jemand, der sich lieber zurücknimmt und introvertiert ist.

Was können ein professioneller Fussballer und ein Banker voneinander lernen?

Ein Fussballer kann von einem Bankangestellten grundsätzlich den Umgang mit Geld lernen. Arglistigen, windigen Beratern bin ich in meiner Aktivzeit häufig begegnet. Der Blick in die Zukunft, das Wissen um





das Sozialsystem der Schweiz – vieles ist für Fussballer Terra incognita. Zudem werden Banker für den Kundenkontakt ausserordentlich gut ausgebildet. Wie sie als Botschafter für ihr Institut auftreten und es repräsentieren – davon könnten sich die doch exponierten Fussballer eine Scheibe abschneiden. Die externe Kommunikation etlicher Spieler ist bisweilen ungeschickt und wenig förderlich für das Image ihres Fussballvereins, insbesondere in den Social Media.

Was können Fussballer Beschäftigten im Finanzbereich vermitteln?

Sportler können einige Fähigkeiten und Kompetenzen vorweisen. Sie müssen Druck bewältigen und bei einem Misserfolg nicht selten persönlich Verantwortung übernehmen. Sie stehen permanent in der Öffentlichkeit und werden nach Niederlagen als Versager angefeindet. In Spielen und im Training geht ein Profi oftmals an die Grenzen seiner physischen Belastbarkeit, bleibt konzentriert, obgleich er müde ist. Meines Erachtens könnte ein Fussballer dem Banker zeigen, wie eine Pleite in positive Motivation umzuwerten ist. Sportler werden beinahe täglich kritisiert. Sie müssen diese Kritik positiv aufnehmen, was nicht immer einfach ist. Zwischen konstruktiven Vorschlägen und unfairen Attacken zu differenzieren, ist für sie existenziell. Eine hohe Anpassungsfähigkeit ist für jeden Fussballer gleichfalls unabdingbar. Er spielt unter jeglichen Verhältnissen, reist viel, muss auch Leistung bringen, wenn sein Lohn zwei Monate aussteht oder er mitten in der Saison transferiert wird. Schliesslich, und dies steht jedem Banker ebenfalls gut zu Gesicht, vermag ein Top-Fussballer die eigenen Emotionen zu kontrollieren. Wenn der Referee falsch entscheidet, die Fans ihn beschimpfen, der eigene Präsident ihn nach einer schlechten Leistung an den Pranger stellt – von jedem Profi wird erwartet, sich jederzeit emotional im Griff haben.

Worin lassen sich denn Banker und Fussballer in ihrer alltäglichen Arbeit vergleichen?

Beide sind strikt am Ergebnis orientiert. Mitunter spielt der Weg dazu keine Rolle, sondern der Zweck heiligt die Mittel. Das Leistungsprimat steht über allem. Vielmals sehen sie sich aber einem Dilemma gegenüber, insofern ihre individuellen Ziele nicht mit denjenigen der Mannschaft bzw. des Teams übereinstimmen. Langfristig bleiben meiner Überzeugung nach gegenseitige Unterstützung und Solidarität, besonders in Krisen, die einzigen Erfolgsgaranten.

Pascal, wie würdest Du Deine persönliche Erfolgsformel definieren?

Gibt es so etwas? Wenn ja, dann würde ich sagen: Letztlich muss jeder schauen, dass er mit sich im Reinen ist, um mit seinem Umfeld so interagieren zu können, dass er sich selbst und anderen genügt. Wer authentisch ist, ist nicht nur für seinen privaten und beruflichen Kreis wertvoll. Vielmehr verfährt er auf der Basis seines Vertrauens in sich nach meinem Lebensmotto: leben und leben lassen. ■■



LAURENCE NIQUILLE, L'ENGAGEMENT POUR LA JEUNESSE

«J'ai commencé le judo un peu par hasard. J'avais près de 7 ans. Le judo, c'était un mot très joli, harmonieux, et l'ensemble blanc m'a paru assez classe. J'étais grande et élancée, j'ai gagné contre les garçons et ça m'a plu!»

TEXTE: DANIELLE RÜEGER, Responsable DEVPRO

La passion pour ce sport se confirme ensuite chez Laurence Niquille; les valeurs transmises à travers le judo lui correspondent bien. A 13 ans, elle devient «espoir» et commence à être observée par les coachs nationaux. Laurence intègre à ce moment une équipe de filles: «J'ai appris à perdre. Avec les filles, les techniques sont différentes, c'est plus agressif, un autre style.» S'ensuivent les premières sélections, les deuxièmes, et le cadre national à Macolin. Calculer l'imprévu, compter avec le hasard, être prêt à tout, se focaliser sur l'objectif. Être humble dans la défaite et viser la victoire: voilà ce qui, selon Laurence, fait grandir dans le judo.

Le rêve du sport-études

En Suisse, le sport-études n'existait pas vraiment pour les judokas. Après l'école obligatoire, Laurence, soutenue par sa famille, obtient une place dans le Pôle Espoir

France. Ce qui est assez rare. L'expérience n'a toutefois pas duré: «Le judo, c'est japonais, c'est la voie de la souplesse physique et mentale. En Europe, on le considère trop souvent juste comme un sport de combat, mais à la base, les valeurs qui m'attiraient étaient nobles: sincérité, respect. Pas uniquement gagner sans la manière. Je n'ai pas retrouvé cette inspiration en France.» Laurence renonce, sans toutefois considérer ce revirement comme un échec: «Il y a plusieurs voies pour atteindre un but, j'ai donc cherché des solutions pour continuer. Quand j'ai été sélectionnée pour un sport-études très professionnel avec les entraîneurs nationaux à Macolin, j'ai compris que je serais beaucoup plus en accord avec moi-même dans un système suisse. J'aime mon pays et me former ici restait le meilleur pour moi.» Ce programme pilote visait à développer en amont la structure physique et la technique tactique de deux jeunes, en vue de les amener au meilleur niveau. Parallèlement, Laurence a suivi le gymnase à Bienna avec le soutien du Canton de Fribourg: «Ça m'a permis de décoller.»

Laurence est malheureusement victime d'un accident au bras. Un nerf a subi des dommages, ce qui lui fait perdre de la sensibilité dans le bras et dans certains doigts. Elle compensera par la technique. Il faudra prouver sa force mentale et physique malgré ce handicap; ce n'est pas facile. La carrière internationale prendra fin après quatre ans de gymnase, de nombreux championnats au compteur et un rythme de vie effréné.

En route vers la HEG-FR

«J'ai commencé des études de droit, car je voulais être juge. Je voulais de la justice dans ce monde, j'étais révoltée et cassée de partout.» Or Laurence n'y trouve pas son compte et se remet en question. Elle décroche une place de vendeuse dans un magasin de sport, mais y observe beaucoup d'injustice. «On m'a dit qu'il fallait que je fasse des études si je voulais qu'on me respecte. Je me suis ainsi orientée vers la HEG-FR.»

Laurence choisit de poursuivre ses études en allemand. Mentalement, il lui faut toujours un défi supplémentaire: c'est ce qui pousse les sportifs d'élite! Le côté rationnel des Alémaniques lui plaît beaucoup, l'ambiance de classe est motivante.

Un investissement intense pour la jeunesse

Parallèlement à ses études à la HEG-FR, Laurence reprend les équipes de judo féminines cantonales fribourgeoises. Elle crée l'équipe cantonale des moins de 14 ans, qui regroupe les meilleurs petits judokas de chaque club. On leur offre ainsi la possibilité de s'entraîner avec les meilleurs du canton, parallèlement à leur club, et de combattre dans des tournois plus importants. Laurence s'investit sans compter dans le développement de la structure de ce «cadre talent» à Fribourg, dans le but de réunir et de préparer les jeunes et leurs parents aux plus grandes compétitions, en étroite collaboration avec les clubs qui les forment. La structure a désormais été reprise et intégrée à la Fédération de judo.



Calculer l'imprévu, compter avec le hasard, être prêt à tout, se focaliser sur l'objectif. Être humble dans la défaite et viser la victoire: voilà ce qui, selon Laurence, fait grandir dans le judo.

Concilier sport et études en HES

«Durant mes études à la HEG-FR, j'ai pu continuer à m'entraîner en ligue A, au niveau du championnat suisse. Mais si j'avais eu des objectifs à l'international, ça n'aurait pas été possible.»

Le Bachelor à la HEG-FR fournit un cadre, correspond à un rythme de sportif et représente une excellente opportunité de suite de carrière. Par ailleurs, compter parmi ses étudiants des sportifs représente une opportunité pour la haute école: en cherchant toujours à se surpasser, le sportif ou la sportive d'élite a le potentiel de stimuler le groupe.

Activité professionnelle et judo: une seule vie

Après avoir achevé son Bachelor, Laurence s'est engagée dans le programme Master de la HEG-FR. Après son dernier semestre passé à Shanghai, elle est rentrée en Suisse. Actuellement, elle occupe un poste à la Croix-Rouge fribourgeoise en tant que coordinatrice des programmes d'emplois temporaires. «Dans ce poste, je retrouve la HEG-FR et le judo. J'ai été étonnée d'être engagée dans une activité à composante sociale, moi qui venais de la HEG-FR. Ce ne sont pas des compétences qui sont spécialement entraînées à la haute école, mais ces compétences-là, je les ai développées dans le judo: collaborer et tenir compte des besoins de l'autre.» ■

Les obstacles à la carrière sportive internationale en HES et les pistes relevées par Laurence:

- trouver une alternative aux travaux de groupe;
- compenser les absences liées au sport par des travaux complémentaires;
- disposer du programme à l'avance et avoir le privilège de pouvoir poser des questions en marge du cours;
- créer un dispositif de parrainage. Le parrain ou la marraine, dont l'engagement consiste à prendre des notes et à rapporter ce qui se passe en classe, serait associé-e au succès sportif.

GERD ZENHÄUSERN

DER BLICK ÜBER DIE BANDEN HINAUS



Nach seiner erfolgreichen Spielerkarriere feierte Gerd Zenhäusern, Bachelor der Betriebsökonomie der HSW-FR, als Trainer Erfolge mit der U-20-Nationalmannschaft (Assistenztrainer), dem HC Lausanne (Aufstieg als Headcoach in die Spitzenklasse), dem EHC Biel (Assistenztrainer) und dem HC Gottéron (Headcoach).

INTERVIEW: RUDOLF J. MERKLE, Dozent

In einer Diskussion legt Gerd Zenhäusern, Nachwuchschef des HC Gottéron, seine Philosophie über das Eishockey-Spiel dar, die allerdings weit über die Eisfläche hinausweist.

HSW-FR: Gerd, welche Bedeutung erkennst Du darin, für das Mouvement Juniors Gottéron eine Strategie zu formulieren?

GERD ZENHÄUSERN: Eine Strategie zu haben, ist nicht nur für meine Arbeit hier, sondern grundsätzlich eine essen-

tielle Bedingung, um Erfolg zu haben. Unsere Strategie visiert vier Ziele an. Erstens wollen wir Eishockey für den Kanton Freiburg gleichermassen interessant machen wie für die Schweiz insgesamt. Zweitens sind die Vision und Mission im Rahmen der gegebenen Strukturen Gottérons zu definieren. Auf der Basis einer möglichst effektiven und effizienten internen Organisation bilden wir Spieler für die erste Mannschaft aus. Wir sehen uns der Herausforderung gegenüber, dies intern und extern noch besser zu kommunizieren, denn dieses Alignment ist unabdingbar. Drittens wollen wir innerhalb des Kantons alle Eishockeyclubs besser vernetzen. Wir beabsichtigen, die Elite gewissermassen automatisch zu Gottéron zu bringen. Abgesehen davon, sollen allen interessierten Kindern stufengerechte Mannschaften offenstehen. Niemand soll verloren gehen für den Eishockeysport, denn die Junioren von heute sind die Spieler, Trainer, Spielereltern, Funktionäre, Investoren und nicht zuletzt das Publikum von morgen. Schliesslich wollen wir viertens schlicht und ergreifend mehr Kinder für unseren Sport gewinnen.

Wie beurteilst Du allgemein die Relevanz von Nachwuchsförderung. Worin bestehen in diesem Zusammenhang die Aufgaben der öffentlichen Hand?

Die Schweiz müsste, nein: muss meiner Meinung nach ein Land sein, das Bewegung quasi von der Politik motiviert fördert. Diese Idee sollte ein fundamentales Konzept, ein Antriebsfaktor unserer Gesellschaft sein – in der Familie, in der Schule, in allen Ausbildungsstätten, in der Wirtschaft generell. Die neue Eishockeyhalle kann eine Chance für die Zukunft des Kantons in Sachen Sport sein. Der Standort St. Leonard erfährt mit dem Neubau eine Aufwertung und sollte meiner Ansicht nach mit Unterstützung von Stadt und Kanton zu einem Freiburger Sportzentrum ausgebaut werden. Was mir aber noch mehr am Herzen liegt, ist eine engere Kooperation mit der Freiburger Direktion für Erziehung, Kultur und Sport. Wir müssen uns alle anstrengen, die Rahmenbedingungen für junge ambitionierte Sportlerinnen und Sportler in Ausbildung zu verbessern, unbeschadet davon, ob diese jungen Leute eine Lehre absolvieren, das Gymnasium besuchen oder an der Universität oder einer Fachhochschule studieren. Es ist nicht zielführend, die Optimierung in der Abstimmung von Sport und Ausbildung für jeden Einzelfall immer wieder neu zu beurteilen. Von geeigneten Strukturen profitieren viele. Ferner wünsche ich mir noch mehr sportaffine Persönlichkeiten in der Politik.

Wie steht es um das liebe Geld?

Keine Frage, es ist nicht leicht, für den Nachwuchs Sponsoren zu finden, denn wir haben verständlicherweise nicht die Aussenwirkung der ersten Mannschaft. Unsere bedeutenden Sponsoren sind die «Big Four» des Kantons (sc.: BKF, KGV, TPF, Groupe E), aber ebenso zählen wir auf Firmen und Unterstützungsclubs, etwa Le Puck d'Or, Power-Play oder Young Dragons Club, sowie Einzelspender. Für uns ist wichtig, dass diese Sponsoren Visibilität erhalten. Wir arbeiten im Sponsoring zumeist mit Anlässen, um allen Gönnern direkt zu begegnen.

Erfolgreichen Spielern sagt man Talent nach.

Wie siehst Du das Verhältnis von Talent und Erfolg?

Nun, die Definition dessen, was denn Talent sei, ist durchaus nicht unumstritten. In jedem Fall ist es nur ein Teil eines Gesamtpaketes. Ebenso unerlässlich sind körperliche Voraussetzungen. Letztlich ist entscheidend, in welcher Umgebung bzw. in welchem sozialen Kontext man aufwächst. Darunter verstehe ich u. a. Eltern, Wohnort, Freunde, unterstützende Lehrerinnen und Lehrer usw. Als Erfolgsfaktoren erachte ich diszipliniertes, beharrliches Arbeiten, intrinsische Motivation und die eigentliche Freude an Bewegung und Spiel für deutlich relevanter als Talent. Ebenso ist zentral, frühestmöglich sportlich aktiv zu sein. Wer sich später durchsetzt gegen Konkurrenz, nicht nur im Sport, besitzt meist eine hohe Aufnahmefähigkeit und kann Gelerntes unmittelbar umsetzen.

Glaubst Du, dass man seine Karriere planen kann?

Nein. Natürlich muss man kurz- und mittelfristige Ziele abstecken, denn sie dienen der grundlegenden Orientierung. Primär sollte sich indes jeder nach der eigenen Motivation richten. Essentiell bleibt, sich auf das zu konzentrieren, was man beeinflussen kann, z. B. Training, Lebensweise, Einsatz, Opferbereitschaft. Was freilich unbedingt anzuraten ist: Man sollte zu Beginn den Fokus auf die Ausbildung legen und mit dem Sport abgleichen.

Was denkst Du über die vieldiskutierte Work-Life-Balance?

Persönlich habe ich heute den Ausgleich zwischen Beruf und Familie gefunden. Diese Frage ist wahrscheinlich mit dem eigenen Partner bzw. mit dem engeren Umfeld, aber letztlich stets individuell zu beantworten.

Im Eishockey hast Du bis jetzt als Spieler, Trainer und Nachwuchsverantwortlicher agiert. Wie bist Du jeweils mit Druck umgegangen?

Zunächst unterscheiden sich diese Situationen selbstverständlich. Als Spieler ist der Druck seitens des Trainers am höchsten, danach derjenige des Clubs; am negativsten ist die Pressure der Öffentlichkeit. Ein Spieler vermag die Belastung jedoch gewissermassen zu teilen, insofern er ja eine Schicksalsgemeinschaft mit den anderen Akteuren bildet. Während meiner Arbeit als Headcoach habe ich mein Augenmerk auf das zu legen versucht, was ich beeinflussen kann. Medien habe ich kaum rezipiert. Kritik von aussen soll man sicherlich nicht ignorieren, aber sie zu relativieren wissen, ist meiner Ansicht nach wesentlich. Man weiss ja, was man will. Seit ich Nachwuchsverantwortlicher bei Gottéron bin, hat der Druck auf mich zugenommen, der eigentlich immer der schlimmste ist: derjenige, den ich selbst auf mich ausübe. Ich will meinen Aufgaben möglichst gut nachkommen. Um langfristig erfolgreich zu sein und im Kreis der Elite zu bestehen, müssen wir innovativ sein, Neues wagen. Das ist mit Risiken und Gefahren behaftet. Damit umzugehen, ist nicht immer einfach.

Nachdem Du deine Spielerkarriere beendet und die berufsbegleitende Ausbildung in Betriebsökonomie an der HEG-FR abgeschlossen hattest, hast erfolgreich in der Immobilienbranche gearbeitet, bevor Du wieder in die Kabinen zurückkehrtest. Wo würdest Du heute ausserhalb des Eishockeys gerne arbeiten?

Die Arbeit im Immobiliensektor war ausgesprochen lehrreich, aber ich habe oft alleine gearbeitet. Ich würde gerne in einem Bereich arbeiten, in dem Teamwork gefragt ist; die Branche ist zweitrangig. Heute bewege ich mich in einem Team, und dies motiviert mich täglich ungemein. Nur gemeinsam kann man etwas bewegen. ■■

PATRICK BUCHS

Der gebürtige Düdinger ist der Initiant des Projekts «Haus des Sports Freiburg». Patrick Buchs war Profi-Diskuswerfer und seit 2000 in verschiedenen Positionen in Sportorganisationen tätig, unter anderem 10 Jahre bei Swiss Olympic. Zurzeit arbeitet er für das Personalberatungsunternehmen Mercuri Urval.

HAUS DES SPORTS FREIBURG

Patrick Buchs hat 2014 zusammen mit einer Projektgruppe das Projekt «Haus des Sports Freiburg» ins Leben gerufen. Dieses Kompetenzzentrum soll der Freiburger Sportlandschaft neue Impulse verleihen.

INTERVIEW: LUKAS SCHNEUWLY, Verantwortlicher Career Center

HSW-FR: Die HSW Freiburg unterstützt das Projekt seit den Anfängen. Welche Rolle kann unsere Schule spielen?

PATRICK BUCHS: Ganz grundsätzlich muss sich der Sport neu erfinden, um den gesellschaftlichen Auftrag auch zukünftig wahrnehmen zu können. Diese Meinung wird vom Bundesamt für Sport und auch von Swiss Olympic gestützt. Das Kompetenzzentrum im Haus

des Sports könnte in Zusammenarbeit mit der HSW Freiburg im Sportmanagement neue Wege einschlagen. In ganz vielen Bereichen liegt noch viel Potential brach. Der Sport braucht zum Beispiel neue Businessmodelle. Synergien zwischen Politik, Gesellschaft und den Verbänden und Sportarten müssen konsequent genutzt sowie Prozesse vereinfacht werden. Fallstudien und Best Practice-Konzepte helfen zudem kleineren Sportarten respektive Verbänden, professionelle Strukturen aufzubauen, sei es regional, national oder sogar international. Für die HSW wäre so eine Struktur ein hervorragendes Tummelfeld, um angewandte Wissenschaft bedürfnisorientiert und marktgerecht umzusetzen. Ausserdem wäre es auch ein einzigartiger USP, um sich auf dem Sportmanagement-Bereich verstärkt zu positionieren.



haus des sports

Das Haus des Sports Freiburg soll unterschiedliche Komponenten wie Sportmedizin, Athletiktraining, Talentförderung, Sportwissenschaften und Vereinssport unter einem Dach vereinen. Es soll dem Breiten- sowie dem Spitzensport neue Impulse geben. Verbände, Organisationen und Dienstleister können intensiver zusammenarbeiten und dank der gewonnenen Synergieeffekten bleibt den Sportorganisationen mehr Zeit für das Kerngeschäft.

Wie geht man so etwas konkret an?

Der von uns ausgearbeitete Businessplan zeigt deutlich auf, dass das Projekt realisierbar ist, der Grossteil des Zentrums belegt werden könnte und vor allem den Freiburger Sport nachhaltig weiterbringt. Zurzeit fehlt leider der politische Wille, bestehende Strukturen im kantonalen Sportsystem zu hinterfragen und zukunftsweisende Weichen zu stellen. Andere Kantone sind in dieser Hinsicht wesentlich weiter. Es braucht aber einen politischen Grundsatzentscheid, um, die Legitimation für einen nachhaltigen Strategieprozess zu haben, in dem das Haus des Sports ein Leuchtturm-Projekt darstellen könnte.

Was meinst du mit Leuchtturm-Projekt?

Es herrscht eine grosse Schere zwischen «reichen» und «armen» Sportarten, auch im Kanton Freiburg. Dies ist zum Beispiel in punkto finanzieller Unterstützung, Medienabdeckung, Talentförderung und medizinischer Betreuung zu beobachten. Um die Diversifikation und Solidarität der einzelnen Sportarten nachhaltig zu garantieren und zu verbessern, sollte meiner Meinung nach auf kantonalen Ebene die Sportförderung ein zentraler Bestandteil der sozialen Kohäsion und Gesundheitsförderung

«Le projet Maison des Sports Fribourg s'aligne parfaitement sur nos axes prioritaires qui sont l'innovation, l'entrepreneuriat et l'interdisciplinarité»

RICO BALDEGGER, Directeur de la HEG Fribourg

darstellen. Um diese strategischen Ziele umzusetzen, fehlen zurzeit das Know-how und Ressourcen. Das Kompetenzzentrum «Haus des Sports» mit seinen Partnern könnte die entsprechenden Prioritäten setzen und realisieren.

Wie geht es weiter mit dem «Haus des Sports»?

Nun ist politischer Wille entscheidend. Wie erwähnt, muss auf kantonalen Ebene die Sportförderung auf die Prioritätenliste gesetzt werden. Diese legitimiert uns dann, in einem zweiten Schritt der Stadt Freiburg über den Standort des Haus des Sports zu verhandeln. Realistisch sehe ich eine Eröffnung frühestens im 2023. Eine Entscheidung muss jedoch demnächst gefällt werden, da sich unsere Partner parallel nach anderen Opportunitäten umsehen. ■

UN COLLECTIONNEUR DE MÉDAILLES COURONNÉ DE SUCCÈS



Claude-Alain Delley peut se prévaloir d'une carrière de sportif d'élite extrêmement réussie. Alumni de la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR), le jeune homme a su gérer avec succès le sport de haut niveau et ses études.

TEXTE: HANSPETER GEISSELER, Responsable d'édition

Son palmarès comprend plusieurs titres de champion de Suisse en tir sportif. Au fusil à 300 mètres, il a gagné la médaille de bronze par équipe aux Championnats du monde militaires à Doha et aux Jeux mondiaux militaires en Corée du Sud en 2015. En 2014, lui et son équipe ont remporté une médaille d'or et une médaille d'argent aux Championnats du monde à Grenade. Claude-Alain Delley a autant réussi au tir à la carabine qu'à l'arbalète, où il a gagné quatre titres de champion du monde. Cet Alumni de la HEG-FR, originaire de Delley-Portalban et qui vit aujourd'hui à Reinach (BL), est arrivé au tir sportif un peu par hasard: «C'était à une fête foraine, dans un de ces petits stands, où un ami de la famille m'a montré comment faire. Ensuite, j'ai été initié au tir sportif par une voisine; très vite, j'ai commencé à m'entraîner quatre à six fois par semaine.» A côté de ses parents, qui l'ont soutenu, plusieurs

personnes ont joué un grand rôle de coach et de mentor: «J'ai rencontré des personnes qui m'ont appris à prendre plaisir à pratiquer ce sport et des entraîneurs nationaux assez exceptionnels. Sans ces personnes, je ne serais jamais arrivé à ce niveau-là.»

Mener de front sport et études

Pour Claude-Alain Delley, la HEG-FR a été une très belle époque, dont il se souvient volontiers, même si à certains moments, la matière à étudier était considérable: «Je dirais que l'on ne m'a pas donné de privilèges, ce que je trouve juste.» Durant une période d'exams, il avait exceptionnellement eu la possibilité de passer les épreuves un peu plus tard. A l'inverse de ses études de Master à l'Université de Fribourg, les études à la HEG se sont avérées beaucoup plus adaptées à son parcours de sportif, puisque chaque étudiant est suivi tout au long de ses études: «A l'université, j'avais plus d'autonomie pour pratiquer mon sport. Mais, très vite, j'ai dû étudier jour et nuit pour rattraper le retard pris.» Aujourd'hui, les fédérations nationales ainsi que les clubs cherchent de plus en plus le dialogue avec les universités et les hautes écoles pour que les sportifs d'élite puissent bénéficier de bonnes conditions d'études et avancer parallèlement dans leur carrière sportive.

Savoir où on veut aller et se donner les moyens d'y arriver

La pratique du tir sportif l'a fait avancer dans son cursus académique et dans sa pratique professionnelle. Lors des compétitions, les tireurs ont besoin d'une capacité de concentration sur plusieurs heures; il n'y a pas de droit à l'erreur. Aussi, le tir exige une recherche de la perfection dans tous les détails: de l'équipement aux facteurs de précision. Le cahier des charges des sportifs est bien rempli entre entraînements, profession et études, demande une organisation parfaite de son temps ainsi qu'une planification à long terme: «Je suis actuellement actif dans l'audit chez EY. C'est un métier très intensif durant certaines périodes, mais je suis habitué à tenir ce rythme et je sais comment planifier mon travail, aussi en situation de stress.» Après plus de huit ans de carrière en tant que sportif de haut niveau, Claude-Alain Delley a pris sa retraite sportive sans regrets: «J'avais déjà pas mal vécu à ce niveau-là et puis j'avais décidé de voir autre chose et de me consacrer à ma carrière professionnelle.» Il continue à pratiquer dans une petite société de tir et participe toujours aux championnats suisses. Bonne suite! ■

KNOWLEDGE



BOOK

Vient de paraître!

Les raisons qui poussent une PME à s'internationaliser sont multiples. Le désir de réaliser des économies d'échelle, d'augmenter son potentiel ou de diversifier ses marchés peut être à l'origine d'une telle décision. L'environnement commercial qu'on connaît actuellement incite les entreprises à élargir rapidement leurs marchés. Or la mise en place précipitée d'une telle stratégie peut causer de sérieux ennuis financiers. Le point crucial pour une entreprise qui souhaite s'internationaliser consiste à évaluer ses ressources afin de juger si elle est prête à faire le saut. En effet, avant de se lancer sur le marché international, elle doit procéder à une autoévaluation ou à une analyse de sa situation, de ses différentes ressources et du temps dont elle dispose.

Marketing international et ses ressources pédagogiques en ligne, disponibles pour l'étudiant et l'enseignant, forment un ensemble complet et performant qui offre une perspective globale du sujet. ■



Marketing international
D'Antoine Panet-Raymond,
Denis Robichaud,
William Menvielle
et Zandra Balbinot.
Chenelière Education (Canada), 2018.
ISBN: 978-276505656-0

RECHERCHE

Kairos: project preventive risk management addressing human related dimension

Kairos est un projet de recherche financé par Innosuisse, dirigé par la Haute école de gestion Fribourg (HEG-FR) et mené en partenariat avec la Haute école de gestion Arc et l'entreprise Syslog Informatique SA à Fribourg. Son objectif est d'améliorer la détection et la prévention des facteurs de risques qui compromettent le succès des projets, avec un accent sur les risques humains. Le module développé sera intégré à un progiciel de gestion. La première phase de Kairos a abouti à la conception d'une propre typologie des risques par domaine principal d'activité. Puis, afin de mesurer qualitativement et quantitativement ces risques décelés, il a été nécessaire d'élaborer des indicateurs. Actuellement, l'environnement et la méthodologie de la collecte des données sont en cours auprès des partenaires informatiques dans le but de façonner l'outil de suivi des risques. Les derniers points à effectuer seront la définition des seuils d'alerte des indicateurs, la mise en place de plans d'action relatifs à ces derniers, la finalisation et l'évaluation de la performance du tableau de bord. ■

Contact: Dr Mathias Rossi

CoachCom2020 - A coaching community enhancing impact of the H2020 SME Instrument

Die Europäischen Kommission fördert mit dem Programm «SME Instrument» (H2020) Innovationen von Start-ups und bereits etablierten KMU. Erstmals erhalten diese Unternehmen auch ein massgeschneidertes «Business Innovation Coaching», um die Innovationsfähigkeit der Unternehmen nachhaltig zu stärken. Das CoachCom 2020 Konsortium von acht Partnern wurde mandatiert, dieses Business Innovation Coaching zu konzipieren und europaweit einzuführen. Prof. Dr. Philipp Bubenzer, Professor an der HSW-FR, war Mitglied des Konsortiums mit dem spezifischen Auftrag, die Daten der EU-Kommission aus diesem Programm zu analysieren, um die Innovations-herausforderungen dieser Unternehmen besser zu verstehen und den Coaching-Prozess kontinuierlich optimieren zu können. Die durchgeführten Datenanalysen gaben Hinweise auf Faktoren für den Erfolg der Innovationsprojekte, konkrete Hinweise auf Verbesserungspotentiale im Coaching-Prozess sowie eine erste Charakterisierung des „Scaling“-Phänomens, i. e., warum manche Unternehmen exponentiell wachsen. ■

Kontakt: Dr. Philipp Bubenzer

TEACH DIFFERENT!

L'ATTENTION DES ÉTUDIANTS EN BAISSE? UN APPORT DES NEUROSCIENCES

Le constat de la difficulté de capter l'attention des étudiants interpelle et le sentiment que cette capacité se modifie intrigue.

TEXTE: DANIELE RÜEGER, Responsable DEVPRO

Une étude de Microsoft a fait sensation en soutenant qu'en 2013, la faculté de concentration d'un adulte se réduisait à 8 secondes. Si les sources scientifiques de cette information se sont avérées douteuses, ce rapport a toutefois eu le mérite de donner une visibilité au problème: la durée maximale de l'attention des étudiants tendrait à diminuer.

Les neurosciences apportent un éclairage nouveau sur l'attention, cette fonction cognitive qui permet de se concentrer sur un objet. Selon les neuroscientifiques, nous sommes en train de passer d'une attention soutenue où l'on se concentre sur une tâche précise à une hyper attention où, ne tolérant plus l'ennui, on recherche sans cesse un niveau de stimulation élevé. Plusieurs études relèvent que les étudiants qui font un usage important d'appareils numériques en classe voient leur performance diminuer fortement. Soulignons toutefois que le cerveau n'est pas capable de se concentrer sur deux tâches simultanément. Ce qu'on appelle multitasking correspond en réalité à une alternance d'activités, un zapping en continu.





Parer aux perturbateurs de l'attention

Si l'attention dépend ainsi partiellement du contexte d'apprentissage, l'intérêt de l'objet, à savoir le cours, joue également un rôle: le manque de stimulation mène à l'ennui et s'avère être un facteur de dégradation de l'attention. La capacité de se concentrer peut également être altérée par des troubles psychiques ou physiologiques: anxiété, manque de sommeil ou carences nutritionnelles, par exemple.

Pour stimuler l'attention des étudiants, deux incontournables: variation de style, de support, de compétences à développer, et davantage d'interactivité. ■



Cyberlearn
CENTRE E-LEARNING // HES-SO

LE CENTRE E-LEARNING HES-SO: «NEW TOOLS FOR NEW STUDENTS»

Outre le support de la plateforme e-learning Moodle, le centre Cyberlearn offre différents services aux hautes écoles de la HES-SO: réalisation de projets multimédia pour l'enseignement, applications mobiles et MOOCs. Le centre développe sa recherche académique dans le champ des technologies appliquées à la formation tertiaire. Situé à Sierre, Cyberlearn occupe dix collaborateurs à temps partiel. Le Centre Cyberlearn et le Centre HES-SO de développement professionnel (DevPro) organisent conjointement un cycle de conférences sur des thématiques liées à l'enseignement à l'ère numérique. La vidéo de la première conférence, qui portait sur l'attention, est disponible sur www.cyberlearn.ch.

LECTURES SUGGÉRÉES

- Lachaux, Jean-Philippe (2015). *Le cerveau funambule. Comprendre et apprivoiser son attention grâce aux neurosciences*, Paris: Odile Jacob.
- Bontemps, Sophie (2017). *L'attention en classe en milieu tertiaire*, Sierre: document Cyberlearn.

EN BREF



VISITE DU MARLY INNOVATION CENTER PAR LES ÉTUDIANTS DU COURS «GESTION IMMOBILIÈRE»

Une trentaine d'étudiants en emploi ont eu l'opportunité de visiter le Marly Innovation Center (MIC). Cette visite a été organisée dans le cadre du cours à option «Gestion immobilière» du Prof. Dr Maryline Pasquier et a été rendue possible grâce à un ancien étudiant de la HEG-FR, Alexandre Anatrà.

Au travers d'un exercice pratique, les étudiants ont proposé des moyens de valorisation pour aider Alexandre Anatrà à promouvoir un tel site auprès de futures entreprises. Par son feedback, ils ont mieux perçu la complexité d'une telle promotion immobilière. ■



INNOVATION LAB, UN ESPACE DÉDIÉ AUX ÉTUDIANT-E-S DU CAMPUS PÉROLLES

En 2017, l'Innovation Lab a accueilli dix micro-entreprises, dont la plus importante est Oniroforge, qui réalise un jeu multi-joueur en réalité virtuelle (<http://oniroforge.ch>). La société a réalisé une campagne de financement participatif en 2017, qui

s'est achevée avec succès, et a eu l'occasion de participer à des salons professionnels en partenariat avec Samsung. L'équipe d'Oniroforge est composée principalement d'étudiants et d'étudiantes de la HEIA et de eikon Fribourg (Ecole professionnelle en arts appliqués). Autre entreprise qui s'est lancée avec succès sur le marché: Viajero Coffee (www.viajerocoffee.com), qui commercialise en Suisse du café provenant du commerce équitable avec

des cultivateurs péruviens. Viajero Coffee a été fondée par une ancienne étudiante de la HEG-FR.

Vous êtes étudiant-e au sein d'une haute école fribourgeoise et vous avez envie d'explorer vos idées entrepreneuriales? Visitez notre site internet <https://innolabfribourg.ch/> et contactez-nous. Nous ferons notre possible pour vous challenger et vous aider dans un cadre propice à la créativité. ■



L'EMBA DE LA HEG-FR EN IMMERSION EN CHINE

Comme chaque année, la classe EMBA s'est envolée pour un séjour de deux semaines en Chine. L'objectif est de permettre aux participants de se faire leur propre idée sur un pays qui est en train de prendre le leadership mondial dans beaucoup de domaines.

Traditionnellement, la première journée commence à l'ambassade de Suisse à Pékin. Le responsable du Swiss Business Hub et le chef de la section économique

ont brossé un tableau de l'économie chinoise ainsi que des conditions-cadres qui sous-tendent la collaboration entre les deux pays.

Ensuite, la classe a pris le train à grande vitesse en direction de la ville de Hangzhou, capitale de la province chinoise du Zhejiang, où les étudiants ont pu suivre des cours à la School of Business de notre université partenaire, la Zhejiang University. Impossible de passer à Hangzhou sans

visiter Alibaba, une entreprise qui connaît un développement incroyable. En fin de semaine, la classe EMBA a poursuivi son voyage vers Shanghai. Une journée à Swissnex Shanghai avec le professeur Heini Shi, suivie d'une réception organisée par la Swiss Chamber of Commerce en présence du consul général de Suisse, a permis de nouer des contacts. Ceux qui ont déjà fait ce voyage savent ce que les participants ont vécu! ■

UNE CONVENTION «VÉLOTAF»

Tu as un vélo, tu roules volontiers, mais quand tu rentres du travail, tu n'as plus d'énergie pour faire du sport? Alors pourquoi ne pas aller au travail à vélo, même pour un trajet de 30 kilomètres? Pour cela, encore faut-il pouvoir prendre une douche. Les hautes écoles spécialisées du Plateau de Péroilles (HEG-FR et HEIA-FR) ont signé une convention avec le Service du sport universitaire (SSU): en tant que collaborateur ou collaboratrice de la haute école, tu peux utiliser les douches du centre sportif de Péroilles 95 (sous la Mensa) gratuitement, même si tu n'es pas inscrit au sport universitaire. Dans le but de promouvoir la mobilité douce et le sport utile, la haute école paie la taxe annuelle de 10 francs.

Pour répondre aux conditions de la convention, tu dois faire les démarches suivantes:

- tu t'inscris auprès du secrétariat de ton école comme adepte du Vélotaf;



Parc à vélos, douches et lieu de travail: une proximité gagnante.

- quelques jours plus tard, tu peux aller chercher ton attestation à la réception du SSU, Péroilles 95 (là où sont les douches), le mercredi de 11h à 13h, jeudi 17h à 19h;
- tu peux utiliser les vestiaires en respectant la propreté des lieux;
- essaie le Vélotaf: ça ne te coûte rien et tu y trouveras du bien-être! ■

LA VIE DE L'ASSOCIATION

LES ALUMNI AUX NZZ X.DAYS FRIBOURG

Nous y étions! Une dizaine de membres Alumni HEG/HSW-FR ont participé à la conférence sur le thème de l'impact numérique en entreprise.

TEXTE: PIERRE-ANDRÉ BRECHBÜHL,
Président Alumni HEG/HSW Fribourg

En plus de la présentation de Jimmy Wales, cofondateur de Wikipedia, les participants ont profité de l'occasion pour étendre leur réseau et se retrouver. La prochaine échéance pour l'association des Alumni est fixée au mercredi 23 mai 2018, lors de l'Assemblée générale.

«Oublis et hérésie en économie», conférence avec Joseph Deiss

L'organisation Alumni HEG/HSW-FR et Fribourg International ont eu l'honneur d'accueillir Joseph Deiss en tant que conférencier le 23 novembre dernier à la HEG-FR.

Les quelque 70 participants ont bénéficié d'une conférence de grande envergure avec la présence de Joseph Deiss comme orateur, sur le thème «Oublis et hérésie en économie». L'ancien conseiller fédéral et président de l'Assemblée générale de l'ONU a notamment abordé les sujets de la robotisation, du protectionnisme, de la surproduction ainsi que de l'interventionnisme de l'Etat.

Konferenz mit Alt-Bundesrat Joseph Deiss

Die Alumni HEG/HSW-FR und Fribourg International haben am 23. November erfolgreich die Konferenz zum Thema «Versäumnisse und Irrglaube in der Wirtschaft» durchgeführt.

70 Teilnehmer der grossen Konferenz zeigten sich vom Referat von Herrn Joseph Deiss sehr beeindruckt. Der frühere Bundesrat und ehemalige Präsident der UNO-Generalkonferenz erörterte über Versäumnisse der Wirtschaft im Zusammenhang mit den heutigen Herausforderungen wie Robotik, Protektionismus, Überproduktion und des staatlichem Interventionismus.



ALUMNI HEG-HSW-FR

L'association des Alumni HEG/HSW-FR regroupe les diplômés Bachelor, Master et EMBA. Elle a pour objectif de propager les valeurs de la HEG-FR telles que l'entrepreneuriat et le multilinguisme, de favoriser le regroupement de ses membres en vue de créer un réseau d'échange et de projets, et de faire bénéficier les Alumni et les étudiants du savoir et de l'expérience des membres de l'association.

Die Vereinigung Alumni HEG/HSW-FR umfasst Bachelor-, Master- und EMBA-Absolventen. Zu den Zielen dieses Vereins gehört die Verbreitung der Werte der HSW, z.B. Entrepreneurship und Vielsprachigkeit. Zu diesem Zweck sollen regelmässige Treffen seiner Mitglieder gefördert werden, um ein Netzwerk für den Austausch und für Projekte zu schaffen und so sicherzustellen, dass Alumni und Studierende vom Wissen und von der Erfahrung der Vereinsmitglieder profitieren.

Contact/Kontakt:

Pierre-André Brechbühl, Président/Präsident
Alumni HEG/HSW-FR.
E-Mail: heg-alumni@hefr.ch

PEOPLE

LA LUTTE EST CHAMPIONNE DES MOTIVATEURS

Une vie ne suffit pas! Telle pourrait être la devise de Frédéric Baechler. Le professeur d'informatique à la HEG-FR est un sportif accompli. La pratique de la lutte l'a hissé jusqu'aux championnats du monde.

TEXTE: GÉRARD GUI SOLAN, Professeur

Explosivité! Le terme qualifie bien la lutte. «Tu peux être au bout du rouleau après 60 secondes», témoigne Frédéric Baechler. Ce sport impulsif existe sur tous les continents dans diverses variantes. Les Helvètes chérissent leur «lutte à la culotte», Frédéric Baechler s'est lui distingué dans la lutte olympique, soit la lutte gréco-romaine (pas de prise aux jambes) et la lutte libre (tout le corps).

Souplesse et agilité

Les ronds de sciure ont peu vu le lutteur de Domdidier. Une affaire de poids! «Pour la lutte suisse, j'étais trop léger: 60 kilos contre 120, aucune chance», juge-t-il. Tandis que, dans la lutte olympique, les compétiteurs sont répartis dans une dizaine de catégories. La souplesse, l'agilité, des caractéristiques physiques développées de 5 à 14 ans à la société de gymnastique artistique. Comment s'est fait le passage vers la lutte? Etre revenu d'un premier entraînement d'initiation avec un œil au beurre noir aura poussé la motivation du garçon à l'esprit combatif. En tout cas, le lutteur n'a pas construit son palmarès sur la force pure. Frédéric Baechler a pratiqué la lutte jusqu'à ses 30 ans. «C'est beaucoup de chemin, avec de bonnes et moins bonnes expériences», confie-t-il. Parmi les bonnes expériences, un respect infini entre les lutteurs et des contacts pour la vie. Et puis des voyages, notamment dans les pays de l'Est alors même que l'Europe était séparée par le Rideau de fer. «Ces athlètes, dans leurs pays, étaient des dieux vivants; et quand nous étions avec ces champions, nous étions accueillis comme des seigneurs», se souvient Baechler. L'Europe de l'Est



lui laissera un souvenir douloureux, avec un accident de lutte assez grave, à l'âge de 20 ans. «Mon genou était foutu, mais trois ans après, j'étais aux championnats du monde»: l'épisode décrit bien la mentalité du lutteur.

Impartialité

Toujours chercher le positif dans les moments difficiles: cette philosophie anime Frédéric Baechler. Forcé de changer de profession après l'accident de lutte, il devient analyste programmeur, à une époque, il y a trente ans, où les formations en informatique étaient rares. La fin des années 1980 est passée à Zurich. Puis l'entreprise d'informatique FBI SA est créée. «Mon premier client a été Jelmoli, mon ancien employeur», se souvient-il. A la fin des années 1990, c'est le début de l'enseignement à la HEG-FR. Une activité accessoire, mais beaucoup appréciée pour les échanges avec les étudiants. De plus, avoir fait de la compétition dans la lutte aide à rester impartial dans l'évaluation des examens, assure le professeur.

Voyageur ayant parcouru des dizaines de pays en privilégiant le logement chez l'habitant, photographe attaché à l'argentine, pilote d'avion de tourisme, navigateur ouvert à la contemplation de nos lacs: Frédéric Baechler est une personne sensible et riche d'expériences. Jeune quinquagénaire, il a l'état d'esprit d'un jeune homme et s'épanouit aux côtés de son épouse Simone et de leur fils Axel, pas encore lutteur, mais déjà bébé nageur. ■

AGENDA 2018



ÉVÉNEMENTS HEG-FR

DU 14 MAI AU 27 JUILLET 2018

Immersion Program, pour les étudiants SMU de Singapour.

22 JUIN 2018

Présentation des projets Master «Ventures in Action» à la BCF Safe Gallery.

DU 2 AU 27 JUILLET 2018

Summer School, pour les étudiants de France, du Mexique, du Brésil, d'Australie, de Singapour et de Suisse.

DU 9 AU 13 JUILLET 2018

Youth Camp ADOpreneurs, la semaine des ADOpreneurs pour 20 participants âgés de 13 à 22 ans, avec des visites d'entreprises à Fribourg et au-delà.

12 ET 13 SEPTEMBRE 2018

Kick-off Days Bachelor.

17 SEPTEMBRE 2018

Rentrée de l'année académique 2018-2019.

9 NOVEMBRE 2018

Remise des diplômes Bachelor, Fribourg.

9 NOVEMBRE 2018

Remise des diplômes Master, HES-SO Lausanne.

15 NOVEMBRE 2018

Forum HEG, HEG Fribourg. Les entreprises et les futurs diplômés pourront se rencontrer à cette occasion.





FORMATIONS POSTGRADES

PLUS DE DÉTAILS SUR LES DIFFÉRENTS COURS:
WWW.HEG-FR.CH

Investissez dans votre avenir !

- **Executive MBA** in Integrated Management
- **MAS** Marketing Management
- **DAS** Management de la communication
- **CAS** Gestion d'entreprise
- **CAS** Gestion de projet
- **CAS** Economie sociale et solidaire
- **CAS** Public Affairs & Lobbying
- **CAS** Supply Chain Management
- **CAS** Public Management
- **CAS** Rédaction stratégique
- **NEW!** **CAS** HES-SO Pédagogie de l'enseignement supérieur
- **CAS** Compensation and Benefits
- **CAS** HR-Fachfrau/HR-Fachmann

heg-postgrade@hefr.ch | T +41 26 429 63 81/80 | www.heg-fr.ch



HAUTE ÉCOLE DE GESTION
 HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT
 SCHOOL OF MANAGEMENT

Fribourg
 Freiburg

Hes·SO
 Haute Ecole Spécialisée
 de Suisse occidentale
 Fachhochschule Westschweiz
 University of Applied Sciences and Arts
 Western Switzerland

create

your future!

